

Jeudi 11 janvier 2018 | 20h | Bruxelles, Palais des Beaux-Arts

Vendredi 12 janvier 2018 | 20h | Liège, Salle Philharmonique

Concert de Nouvel An

La Création

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE – PRESTIGE

JOSEPH HAYDN (1732-1809), La Création (1796-1798) > env. 1h50'

Maria Espada, *soprano*

Johannes Chum, *ténor*

Dietrich Henschel, *baryton*

Chœur de Chambre de Namur (Thierry Lequenne, *préparation*)

Amanda Favier, *concertmeister*

Frédéric Rivoal, *clavécin*

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Christian Arming, *direction*

PREMIÈRE PARTIE

(Le Premier Jour)

N° 1. Prélude orchestral :

La Représentation du Chaos

N° 2. Récitatif (Raphaël, Uriel) et chœur :

Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre / Et l'Esprit de Dieu planait sur les eaux

N° 3. Air (Uriel) et chœur : Alors, devant les rayons sacrés disparurent / Le désespoir, la rage et la terreur

(Le Deuxième Jour)

N° 4. Récitatif accompagné (Raphaël) :

Et Dieu créa le firmament

N° 5. Solo (Gabriel) avec chœur :

Avec étonnement, les anges du ciel contemplant la merveille / Et la louange du Créateur s'exhale par leurs voix

(Le Troisième Jour)

N° 6. Récitatif (Raphaël) :

Et Dieu dit : Que les eaux se rassemblent sous le ciel

N° 7. Air (Raphaël) :

Roulant en des vagues écumantes

N° 8. Récitatif (Gabriel) :

Et Dieu dit : Que la terre produise de l'herbe

N° 9. Air (Gabriel) :

Alors, les prés offrirent la verte fraîcheur

N° 10. Récitatif (Uriel) :

Et les anges du ciel annoncent le troisième jour.

N° 11. Chœur :

Accordez vos instruments, prenez vos lyres

(Le Quatrième Jour)

N° 12. Récitatif (Uriel) :

Et Dieu dit : Que la lumière soit au firmament

N° 13. Récitatif accompagné (Uriel) :

En plein éclat, le soleil rayonnant

N° 14. Chœur et Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) :

Les cieux sont témoins de la gloire de Dieu / Le jour le dit au jour qui vient

DEUXIÈME PARTIE

(Le Cinquième Jour)

N° 15. Récitatif (Gabriel) :

Et Dieu dit : Que les eaux produisent un grand nombre d'êtres

N° 16. Air (Gabriel) :

De son aile puissante l'aigle s'élançe fièrement

N° 17. Récitatif accompagné (Raphaël) :

Et Dieu créa les cétacés, et tous les êtres vivants

N° 18. Récitatif (Raphaël) :

Et les anges firent vibrer leurs harpes éternelles

N° 19. Trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) et chœur :

Les collines se dressèrent / Le Seigneur est grand dans sa puissance

PAUSE

(Le Sixième Jour)

N° 20. Récitatif (Raphaël) :

Et Dieu dit : Que la terre engendre des êtres vivants de toutes sortes

N° 21. Récitatif accompagné (Raphaël) :

Alors s'ouvrit le sein de la terre

N° 22. Air (Raphaël) :

Alors le ciel brille de tout son éclat

N° 23. Récitatif (Uriel) :

Et Dieu créa l'homme à son image

N° 24. Air (Uriel) :

Fait de noblesse et de dignité

N° 25. Récitatif (Raphaël) :

Et Dieu vit chacune des choses qu'il avait créées

N° 26. Chœur et trio (Gabriel, Uriel, Raphaël) :

La grande œuvre est achevée / Tous te regardent, ô Seigneur

TROISIÈME PARTIE

(Le Septième Jour)

N° 27. Introduction orchestrale et récitatif (Uriel) :

Parmi les nuages de roses apparaît

N° 28. Duo (Ève, Adam) avec chœur :

De tes bienfaits, ô Seigneur Dieu / Bénie soit la puissance du Seigneur

N° 29. Récitatif (Adam, Ève) :

Le premier devoir est maintenant rempli

N° 30. Duo (Adam, Ève) :

Tendre épouse, à ton côté

N° 31. Récitatif (Uriel) :

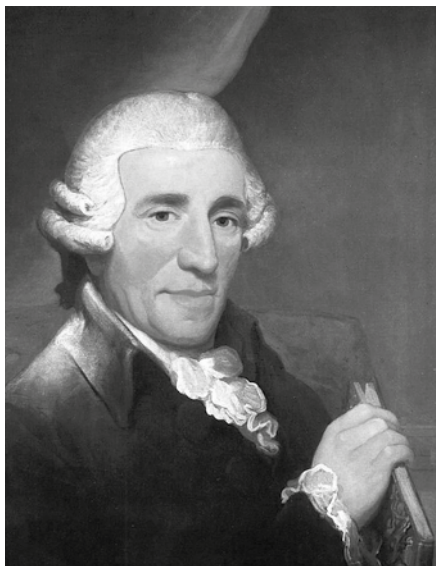
Ô couple heureux, qui demeurera heureux

N° 32. Chœur :

Que toutes les voix chantent le Seigneur !



EN PARTENARIAT AVEC uFund



Père de la « symphonie », Joseph Haydn est aussi l'auteur de quatre oratorios dont *La Création* est sans conteste le chef-d'œuvre.

À l'image des grandes fresques chorales de Haendel qu'il avait entendues en Angleterre, Haydn signe ici une œuvre monumentale qui rencontra immédiatement un succès triomphal dans l'Europe entière. Fourmillant de détails descriptifs, elle est narrée par trois archanges, puis par Adam et Ève, incarnés ici par trois solistes d'exception, en dialogue avec le Chœur de Chambre de Namur.

La Création : un hymne divin

Peu de compositions parlent autant à l'imagination que l'oratorio *Die Schöpfung* (« La Création »), dans lequel Joseph Haydn (1732-1809) rend magnifiquement vie au premier livre de la Bible, le *Livre de la Genèse*. Lorsqu'il termine ce chef-d'œuvre en 1798, Haydn a 65 ans et déjà une longue carrière derrière lui.

INFLUENCE DE HAENDEL. Lors de ses voyages à Londres, à la fin de sa carrière, Haydn est très impressionné par les interprétations des œuvres chorales de Haendel, dont les effectifs sont très importants. Avant qu'il ne quitte l'Angleterre en 1795, Johann Salomon, l'imprésario de ses concerts londoniens, lui confie la mission d'écrire un oratorio relatant la Création. Haydn accepte l'offre et met en musique cette histoire sur l'origine de l'humanité. Il écrit : « La Création a toujours été considérée comme la plus sublime et émouvante image donnée à l'humanité. Cette œuvre accompagnée d'une musique appropriée ne peut que rehausser les sentiments religieux dans le cœur de l'auditeur et le rendre réceptif à la bonté et à la toute-puissance de Dieu ». En 1796, Haydn en entame la composition et y travaille jusqu'au printemps 1798. « Tous les jours, je me suis agenouillé et j'ai prié Dieu qu'il me donne la force de mener cette œuvre à bien », confie-t-il à son biographe Griesinger. Les nombreuses esquisses, première et deuxième ébauches, que l'on retrouve dans les bibliothèques du monde entier, illustrent le travail intense de cet homme d'âge mûr. Bon nombre de ces esquisses sont conservées à la Bibliothèque Nationale d'Autriche.

Le livret

SOURCES LITTÉRAIRES. Le livret que Haydn reçoit de Salomon s'inspire de la Genèse ; il est complété d'une poésie influencée par *Le Paradis perdu* de John Milton. L'identification de l'auteur pose un certain nombre de problèmes. Un certain Lidley ou Linley aurait rédigé le livret pour Haendel, mais ce dernier ne l'a jamais mis en musique. Peu après le retour de Haydn à Vienne, le baron Gottfried

van Swieten traduit le livret en allemand. Il suit scrupuleusement le texte de Linley, tant en ce qui concerne les vers, le choix des mots que la signification littéraire. Le texte original anglais est basé d'une part sur l'histoire de la Création selon *La Genèse* 1.1-11.3, d'autre part sur la paraphrase, l'enrichissement et l'interprétation de cette même histoire que l'on retrouve dans *Le Paradis perdu* de Milton (qui date de 1674) et enfin sur les *Psaumes*, plus précisément les parties XIX 1-5 (pour les n° 12 et 13) et CIV 27-30 (pour le n° 28).

OPTIMISME IDYLLIQUE. Le livret reflète la pensée du Siècle des Lumières et de la franc-maçonnerie : la création de la nature et de l'homme est traitée avec un optimisme idyllique que n'a pas encore atteint la rupture romantique, et qui ne se réfère que brièvement à la chute d'Adam. Gottfried van Swieten voit en Dieu l'architecte du monde : un Dieu de la Lumière, qui crée l'ordre à partir du chaos. Il crée finalement l'homme, un être doué d'un point de vue intellectuel, qui à son tour continue à développer le monde, point de vue auquel Haydn, également franc-maçon, adhérait.

Haydn et l'oratorio

QU'EST-CE QU'UN ORATORIO ? Ce genre voit le jour au XVII^e siècle, en Italie. Les communautés religieuses ont alors pour habitude de lire des textes bibliques à haute voix lors des réunions dans l'oratoire (salle de prière). Ces textes se transforment en dialogues oratoires mis en musique, où interviennent différents personnages et un narrateur. Le livret, une histoire biblique ou religieuse, est généralement rédigé en vers. L'oratorio se compose de récitatifs, d'airs, de chœurs et de sympho-

nies d'ouverture, que l'on peut comparer aux numéros du Grand opéra italien. La participation du chœur est cependant plus importante dans l'oratorio que dans un opéra. Depuis le début, il existe une distinction entre l'oratorio « latino » (en latin) et l'oratorio « vulgaire » (dans la langue populaire, l'italien). Durant la deuxième moitié du XVII^e siècle, l'oratorio se développe et prend deux directions : oratorio de chœur et oratorio solo. Partout en Italie, il devient une composante habituelle des fêtes religieuses, et séduit progressivement l'Europe. À partir de 1660, durant le Carême, des oratorios sont régulièrement interprétés à Vienne dans les chapelles familiales impériales. Le premier oratorio allemand est signé Heinrich Schütz. Dans les pays protestants surtout, l'oratorio, interprété en langage populaire ou en « historia » (comme on le nomme souvent en Allemagne), devient un genre particulièrement important. Haendel introduit l'oratorio en Angleterre. Le peuple anglais – en particulier les milieux cultivés, que marque une forte conscience nationale – aime se comparer au « peuple élu » et affectionne par conséquent les sujets typiques d'oratorio. Au milieu du XVIII^e siècle, grâce à l'utilisation de l'anglais, l'oratorio acquiert une plus grande popularité que l'opéra italien, bien qu'il ne bénéficie d'aucune mise en scène.

LES ORATORIOS DE HAYDN. Haydn rédige au total cinq œuvres qui peuvent être qualifiées d'oratorios. Les plus anciennes sont un oratorio allégorique intitulé *Applausus (Jubilaeum Virtutis Palatium)* pour quatre solistes et orchestre datant de 1768, *Le Retour de Tobie* pour cinq solistes et orchestre sur un texte de Boccherini, datant de 1774-1775 et revu en 1806, et *Les Sept Dernières Paroles de notre Sauveur sur la Croix* pour quatre solistes et orchestre datant de 1795-1796. *La Création* (1798) et *Les Saisons* (1801), qu'il a écrits au retour de ses voyages à Londres, constituent cependant le meilleur de son œuvre. *La Création* possède peu d'affinités avec l'oratorio italien ou allemand qui était en usage à Vienne du vivant de Haydn, ni même

avec ses œuvres précédentes. Ses véritables précurseurs sont les oratorios anglais de Haendel, une forme de musique dont Haydn s'abreuve et qu'il reformule à la lumière de son expérience de compositeur de symphonies et d'opéras. L'influence de Haendel se marque principalement dans les chœurs.

Structure musicale

TROIS GRANDES PARTIES. En marge du livret, Swieten rédige plusieurs propositions pour Haydn et fait, entre autres, des suggestions pour l'accompagnement musical de certaines parties. Haydn en retiendra certaines, mais il ne les suivra pas toujours. Apparemment, chaque fois qu'un numéro était prêt, Swieten le copiait immédiatement et le mettait à l'essai avec son orchestre. Après quoi, Haydn l'adaptait selon les souhaits du baron. Voilà ce qui pourrait expliquer les nombreuses versions des différents numéros : la Bibliothèque Nationale conserve en effet 31 folios, rien qu'en ce qui concerne la *Représentation du Chaos*, le morceau d'ouverture. Haydn divise sa composition en trois grandes parties consacrées respectivement aux éléments, aux animaux et à l'homme :

- la **Première Partie** (n° 1-14) est consacrée aux quatre jours de la Création : la création du ciel, de la terre et de la lumière (premier jour), le partage des eaux (deuxième jour), la création de la terre, de la mer et des plantes (troisième jour), et l'apparition du soleil, de la lune et des étoiles (quatrième jour) ;
- la **Deuxième Partie** (n° 15-26) évoque la création des oiseaux et des poissons (cinquième jour), ainsi que celle des animaux et de l'homme (sixième jour) ;
- Adam et Ève s'éveilleront finalement dans la **Troisième Partie** (n° 27-32) ; ils célébreront leur amour partagé et chanteront les louanges du Créateur.

Le récit est fait par trois solistes, dont Swieten emprunta les noms à Milton : les archanges

Gabriel (soprano), Uriel (ténor) et Raphaël (baryton), puis dans la troisième partie Adam (baryton) et Ève (soprano). Sur le plan structurel, les sept jours forment sept groupes. Chaque « jour de création » commence avec un récitatif, suivi d'airs, d'ensembles et de chœurs, et se termine invariablement par un chœur exultant, à la gloire du travail accompli. L'ensemble s'élabore de manière continue et cumulative, selon une progression irrésistible. Chacun des chœurs conclusifs est un apogée, le suivant davantage encore, à chaque fois plus intense, de sorte que le chœur final constitue une apothéose absolue.

ORCHESTRE RESTREINT MAIS RICHE PALETTE SONORE. Haydn a écrit *Die Schöpfung* pour un orchestre relativement restreint. Il a souvent été renforcé lors de représentations ultérieures. L'effectif original se compose de cordes, de trois flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, deux bassons et contrebasson, deux cors, deux trompettes, trois trombones et des timbales. Avec ces moyens relativement restreints, Haydn réussit cependant à créer une palette sonore riche en couleurs.

Figuralisme musical

PRATIQUE TRÈS ANCIENNE. L'écriture de *Die Schöpfung* est pour Haydn l'occasion de se servir d'« images musicales », suivant en cela les suggestions du baron van Swieten. L'imitation de la nature en musique est une pratique très ancienne. Nous la retrouvons dans le madrigal de la Renaissance, mais également dans de nombreuses compositions baroques. C'est une pratique musicale où le compositeur illustre, par la musique, des actions, des objets et des images littéraires. Cet usage connaît de nombreuses applications, de l'onomatopée pure (exemple : le cri du coucou) à l'utilisation symbolique d'éléments de la technique musicale. Des modulations tonales, des lignes mélodiques montantes pour les ascensions, l'utilisation d'un rythme déterminé, le choix des instruments, l'utilisation d'accords insolites ou de tournures inattendues sont

autant de méthodes propres à suggérer cette imitation en musique.

MULTITUDE D'IMAGES. L'introduction symphonique qui décrit le *Chaos* utilise des images sonores fortes. Les ténèbres sont évoquées par un tissu sonore à la fois grave et assourdi dans une tonalité mineure. Aucune évolution ne se dessine nettement, si ce n'est par des bribes de mélodies voilées d'harmonies insolites. La pulsation métrique et le développement classique sont également absents. Le plein accord en fortissimo du chœur et de l'orchestre, accueillant la première lueur du jour, permet de créer un effet magnifique. Le texte biblique évoquant le récit de la Création (*Genèse*) est généralement traité en *recitativo secco* (« récitatif sec », forme de chant parlé en rythme libre). Ces brefs morceaux narratifs ne sont accompagnés que par une basse continue¹, les images musicales y sont reléguées au second plan. D'autres récitatifs comportent par contre un texte poétique qui fait fortement penser au texte de Milton. Ils détaillent la Création et recourent à une multitude d'images. Haydn accompagne ces récitatifs à l'orchestre et fait une utilisation efficace des nombreuses possibilités que lui offre la « peinture musicale ».

TEMPÊTES, CIEL ÉTOILÉ ET AMBIANCE PASTORALE. Lors du partage des eaux (récitatif n° 4), Haydn plonge successivement l'auditeur au beau milieu des tempêtes déchaînées, des nuages, des éclairs, des grondements du tonnerre, des trombes d'eau, de fortes grêles et de flocons de neige. Le lever du soleil dans le récitatif n° 12 est traduit par un crescendo dynamique jusqu'à ce qu'il brille comme « un futur époux plein de joie ». La lune est accompagnée dans sa route par des cordes douces et assourdies. Des trémolos rapides suscitent un ciel étoilé qui scintille.

1 **Basse continue** : c'est un « remplissage » harmonique réalisé par un instrument à clavier doublé d'un instrument de basse comme le violoncelle, la viole de gambe ou le basson ; on l'appelle aussi basse chiffrée car la partition ne comporte qu'une ligne de basse surmontée de chiffres qui permettent au claveciniste, à l'organiste ou au piano-fortiste de réaliser les accords demandés par le compositeur

Dans le récitatif n° 21, la terre s'ouvre, le lion rugit sur un fortissimo de trombones et de bassons, le tigre bondit dans une roulade de cordes, le cerf galope dans un *Presto* et le cheval n'est pas moins fougueux. Les troupeaux qui paissent tranquillement et le brave mouton offrent un contraste saisissant. Une ambiance pastorale se dégage grâce à la mélodie d'une flûte accompagnée en pizzicato aux cordes. Le basson se fait entendre, et, plus discrètement, Raphaël. Des trémolos dans les cordes figurent des insectes bourdonnants et le ver rampe au ras du sol sur une mélodie chromatique dans le registre le plus grave.

IMAGES FORTES. Certains airs sont musicalement très imagés. Dans l'air *Nun schwanden vor dem heiligen Strahle* (n° 3), Uriel et le chœur célèbrent l'apparition du premier jour. Les démons « tombent » mélodiquement et leur *Verzweiflung, Wut und Schrecken* va de pair avec une écriture dense, rampante et dramatique. Quel contraste avec le *neue Welt*, dont un chœur distinct célèbre la paisible beauté. L'air de Raphaël, *Rollend in schäumenden Wellen* (n° 7), évoque en des courbes mélodiques, l'écume de la mer. Les montagnes et les collines apparaissent dans les sauts de la partie chantée. La puissance du large fleuve nous emporte, puis, sur une cadence bercée et un tempo plus calme, nous laisse dans un ruisseau transparent. Le tout évoque le climat des paysagistes anglais Turner et Constable. Dans l'air de Gabriel, *Auf starkem Fittige* (n° 16), l'aigle puissant prend son envol. L'alouette chante avec enthousiasme par la voix de la clarinette. On peut entendre les deux colombes qui roucoulent dans les traits des bassons et des cordes. Le rossignol fredonne son chant mélancolique sur une mélodie de flûte et sur les fioritures de la soprano. Chacune des parties se termine par un chœur d'allégresse. Le finale de la première partie célèbre la fin du quatrième jour de création avec *Die Himmel erzählen die Ehre Gottes* (n° 14). Le chœur est encadré par des timbales et des trompettes. Cette magnifique fugue représente à juste titre une des parties les plus appréciées de l'œuvre.

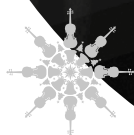
ADAM ET ÈVE. À la fin de la deuxième partie, on retrouve à nouveau un magnifique chœur qu'accompagne une double fugue : *Vollendet ist das grosse Werk* (n° 26). Dans la troisième partie, dans un *Adagio* paisible, Adam, Ève et le chœur célèbrent la puissance et la bienveillance de Dieu, émerveillés de la toute puissance du Seigneur. L'orchestre reste à l'arrière-plan, mais lentement, les cris de joie prennent le dessus et *Heil dir, O Gott, O Schöpfer, Heil!* (n° 28) ramène les cors, les trombones et les timbales à l'avant-plan. Dans le numéro suivant, Adam propose à Ève de l'aider et de la protéger. Sur une mélodie dansante, accompagnée aux cors, elle lui promet d'accepter sa proposition. Le duo d'amour qui s'ensuit, *Mit dir ist Seligkeit das Leben*, est simple et charmant. Le récitatif d'Uriel (n° 31) met en garde contre la tentation et anticipe en fait la chute d'Adam. Cet avertissement est toutefois oublié dans le dernier grand chœur *Singt dem Herren alle Stimmen* (n° 32). L'ordre règne encore sur terre, comme l'illustre la grandiose double fugue. Avant de rendre les auditeurs à la réalité, l'orchestre martèle dans leur conscience les mots : « éternité » et « amen ».

JO DEGROOTE



*Christian Arming,
Daniel Weissmann,
les musiciens et l'équipe de l'OPRL
vous souhaitent*

*une année 2018
pleine de bonheur et de
découvertes musicales!*



MUSIQ³ SOUTIENT

**L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
ROYAL DE LIÈGE**

Concerts, opéras, émissions thématiques, chroniques, rencontres
et rendez-vous culturels...

Découvrez notre grille de programme sur www.musiq3.be



CHANGEZ D'AIRES

rtbf  .be



Christian Arming *direction*

Directeur musical de l'OPRL depuis 2011, Christian Arming (1971) est né à Vienne et a grandi à Hambourg. Disciple de Leopold Hager et proche collaborateur de Seiji Ozawa (1992-1998), il a été Directeur musical à Ostrava (1995-2002), Lucerne (2001-2004) et Tokyo (2003-2013). Depuis 2017, il est Premier Chef invité de l'Orchestre Symphonique de Hiroshima. Il a enregistré des œuvres de Brahms, Beethoven, Mahler, Janáček et Schmidt (notamment avec le New Japan Philharmonic), chez Fontec et Arte Nova/BMG, Escaich avec l'Orchestre National de Lyon (Universal/accord), et avec l'OPRL, Franck (Fuga Libera), Saint-Saëns (3 CD ; Zig-Zag Territoires/Outhere), Gouvy (Palazzetto Bru Zane), Wagner (Naïve) et Jongen (Musique en Wallonie).



María Espada, *soprano*

Née à Mérida (Espagne, près de la frontière portugaise), María Espada a étudié le chant entre autres avec Mariana You Chi et Alfredo Kraus. Elle a chanté dans les plus grandes salles de Vienne, Berlin, Paris, Amsterdam, Bruxelles, Rome, Madrid, Barcelone, Budapest... sous la direction de Mariss Jansons, Iván Fischer, Ton Koopman, Andrea Marcon, Frans Brüggen, Rafael Frühbeck de Burgos, Christophe Rousset, Jesús López Cobos... avec des ensembles comme l'Orchestre Baroque de Venise, Il Giardino Armonico, Les Talens Lyriques, le Ricercar consort, mais aussi de nombreux orchestres symphoniques. Elle a enregistré pour Harmonia Mundi, Chandos, Glossa, Challenge, Naxos...

<http://mariaespadaweb.wixsite.com/sitio>



Johannes Chum, *ténor*

Reconnu mondialement dans le répertoire classique, Johannes Chum aborde à présent le répertoire de jeune ténor dramatique. Il a chanté les principaux rôles mozartiens (Tamino, Titus, Idoménée) ainsi qu'une foule d'oratorios (allant des *Passions* de Bach aux *Sept Péchés Capitaux* de Kurt Weill), dans les plus grandes salles de Vienne, Francfort, Leipzig, Amsterdam... et les opéras de Berlin, Bruxelles, Vienne, Paris, Barcelone, Cologne, Graz, Prague, Amsterdam... sous la baguette de Fabio Luisi, Jaap van Zweden, Marc Albrecht, Kirill Petrenko, Kristijan Järvi, Christopher Hogwood, Roger Norrington, Philippe Herreweghe, René Jacobs et Riccardo Chailly (avec qui il collabore depuis des années pour les *Passions* de Bach et plus récemment la 9^e *Symphonie* de Beethoven).



Dietrich Henschel, *baryton*

Formé à Munich et Berlin, Dietrich Henschel remporte le Concours Hugo Wolf de Stuttgart en 1990. Il fait ses débuts à la Biennale de Munich puis obtient divers engagements dans des théâtres allemands. Son répertoire s'étend des débuts de l'opéra baroque à la musique d'aujourd'hui. Présent dans toutes les grandes maisons d'opéras européennes, il est également très actif dans les domaines du lied et de l'oratorio. Sa collaboration avec John Eliot Gardiner, Philippe Herreweghe, Nikolaus Harnoncourt et Colin Davis est documentée par de nombreux disques et DVD. Avec l'OPRL, il a chanté notamment dans la *Symphonie n° 13 « Babi Yar »* de Chostakovitch (1999) et *Un Requiem allemand* de Brahms (2001).

www.dietrichhenschel.de



Chœur de Chambre de Namur

Leonardo García Alarcón, *direction artistique*

Thierry Lequenne, *préparation*

Depuis sa création en 1987, le Chœur de Chambre de Namur s'attache à la défense du patrimoine musical de sa région d'origine (Lassus, Rogier, Hayne, Du Mont, Fiocco, Gossec, Grétry...) tout en abordant les grandes œuvres du répertoire choral. Il a de nombreux enregistrements à son actif, notamment chez Ricercar. À l'automne 2017,

le Chœur de Chambre de Namur est parti en tournée en Argentine avec son directeur musical Leonardo García Alarcón, en poste depuis 2010.

<https://cavema.be/fr/choeur-de-chambre>

Le Chœur de Chambre de Namur bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles (service de la musique et de la danse), de la Loterie Nationale, de la Ville et de la Province de Namur. Il est également soutenu par le Port Autonome de Namur.

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone. Soutenu par la Fédération Wallonie-Bruxelles (avec le concours de la Loterie Nationale), la Ville de Liège, la Province de Liège, il se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans toute la Belgique et dans les grandes salles et festivals européens. Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomée, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth et aujourd'hui Christian Arming, l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française.

www.oprl.be



À écouter

HAYDN, LA CRÉATION

- Christina Landshamer, Maximilian Schmitt, Rudolf Rosen, Collegium Vocale Gent, Orchestre des Champs-Élysées, dir. Philippe Herreweghe (PHI)
- Genia Kühmeier, Toby Spence, Dietrich Henschel, Sophie Karthäuser, Markus Werba, Les Arts Florissants, dir. William Christie (VIRGIN CLASSICS)
- Julia Kleiter, Maximilian Schmitt, Johannes Weisser, Rias Kammerchor, Freiburger Barockorchester, dir. René Jacobs (HARMONIA MUNDI)
- Edita Gruberová, Josef Protschka, Robert Holl, Arnold Schoenberg Chor, Wiener Symphoniker, dir. Nikolaus Harnoncourt (TELDEC)
- Monteverdi Choir, The English Baroque Soloists, dir. John Eliot Gardiner (ARCHIV)
- Edith Mathis, Francisco Araiza, José van Dam, Wiener Singverein, Wiener Philharmoniker, dir. Herbert von Karajan (DGG)



Salle Philharmonique Prochains concerts

Mardi 16 janvier 2018 | 19h

NoEsTango!

● HAPPY HOUR!

Œuvres de BALCARCE, GALLO, BEYTELMANN, AGRI, POSSETTI, PIAZZOLLA
NoEsTango! :

Ville Hiltula, *bandonéon*

Shiho Ono, *violon*

Hristina Fartchanova, *contrebasse*

Anke Steenbeke, *piano*

Avec le soutien des Amis de l'Orchestre
et de Gamuso

Mercredi 17 janvier 2018 | 18h30

Alors, on danse ?

● MUSIC FACTORY

BERNSTEIN, West Side Story, Danses
symphoniques, extraits
et autres œuvres

OPRL | Alexandre Damnianovitch, *direction et
présentation*

Avec le soutien d'Ethias

En partenariat avec uFund

Vendredi 19 janvier 2018 | 20h

Frank Braley

● LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE - GRANDS

INTERPRÈTES

GÓRECKI, Trois pièces dans le style ancien
BEETHOVEN, Concerto pour piano n° 4 (version
pour piano et orchestre à cordes)

RESPIGHI, Airs et danses antiques, suite n° 3

ROTA, Concerto per archi

Orchestre Royal de Chambre de Wallonie

Frank Braley, *piano et direction*

Dans le cadre des 60 ans de l'ORCW



Festival L'ENFANT PRODIGE

1^{er} > 4 février 2018

MOZART et autres génies
précoces...

www.oprl.be

Rejoignez-nous, devenez membre !

Depuis 1988, les Amis de l'Orchestre ont pour principale mission de soutenir l'OPRL. L'aide financière des Amis a été sollicitée, de nombreuses fois, pour mener à bien des projets importants. En tout, c'est une somme de plus de 500.000 € que les Amis ont apportée pour augmenter le champ d'action de l'Orchestre.

Durant cette saison, de nombreuses activités sont réservées exclusivement aux Amis : répétitions commentées, préludes aux concerts, rencontres, voyages sur les traces de l'Orchestre et des surprises...

Pour devenir membre, il vous suffit de verser votre don sur le compte BE35 0017 8635 5737.

Adhérent : 30 € et plus par personne
50 € et plus par couple

Sympathisant : 60 € et plus par personne
100 € et plus par couple

Protecteur : 120 € et plus par personne
200 € et plus par couple

En rejoignant les Amis, vous partagez votre amour de la musique et contribuez au rayonnement de l'Orchestre.

Comment nous contacter ?

04.220.00.38 | amis@oprl.be
Boulevard Piercot, 25-27 – 4000 Liège

OPRL | Les Amis
de l'Orchestre